

GASTON BACHELARD ET LE SURREALISME

GASTON BACHELARD ET LE SURREALISME

Prof. Jean-Luc POULIQUEN
Association des amis de Gaston Bachelard
GT/ANPOF – Filosofia de Expressão Francesa

RESUMO

As relações entre Gaston Bachelard e o Surrealismo são inúmeras. Ao analisá-las em detalhe, são ressaltadas as interações, algumas divergências, mas, sobretudo as crenças comuns. Estas repousam essencialmente sobre o poder da imaginação de transformar o universo.

Palavras-chave: Surrealismo, Bachelard, espírito científico, poética.

RÉSUMÉ

Les relations entre Gaston Bachelard et le Surréalisme sont nombreuses. En les détaillant on met à jour des interactions, quelques divergences mais surtout des croyances communes. Celles-ci reposent essentiellement sur le pouvoir de l'imagination à transformer l'univers.

Mots-clé: Surréalisme, Bachelard, spirit scientifique, poétique.

Début avril 2003, ont été exposées en France, à l'Hôtel Drouot qui est une salle des ventes aux enchères bien connue à Paris, les collections d'André Breton. Tout ce que le poète avait accumulé durant des années dans son atelier du 42, rue Fontaine, situé non loin de là, sur cette même rive droite de la Seine, était pour quelques jours offert au regard du grand public. Une salle se consacrait à ses statuettes d'art primitif, une autre à l'art brut, une autre à la photographie. Tous les murs étaient recouverts de tableaux des peintres se situant dans la mouvance surréaliste

Dans ce musée éphémère, le visiteur avait ainsi devant lui les traces matérielles de la quête de l'objectivation de l'inconscient et de l'imaginaire menée par André Breton et ses amis surréalistes à partir des années vingt.

Sa bibliothèque était aussi mise en vente. L'inventaire détaillé en avait été fait et il était possible de le consulter par informatique. C'est ainsi que l'on pouvait voir que deux ouvrages de Gaston Bachelard s'y trouvaient: *La Formation de l'esprit scientifique*¹ ainsi que son *Lautréamont*².

⁽¹⁾ Paru pour la première fois en 1938 aux éditions Vrin, Paris.

⁽²⁾ Paru pour la première fois en 1940 chez José Corti, Paris.

Leur présence dans les rayons de celui que l'on a appelé le pape du Surréalisme va nous servir de point de départ pour envisager les convergences qui ont pu exister dans la recherche des deux hommes. Je me propose d'essayer de les approfondir et d'en tracer les contours.

Mais je voudrais avant insister sur le fait que la dispersion des collections d'André Breton a fait beaucoup de bruit en France. Des intellectuels se sont mobilisés pour que le ministère de la culture intervienne³. Les media en ont beaucoup parlé. Une foule de visiteurs a rempli les salles de l'Hôtel Drouot.

La démonstration a été faite que le Surréalisme était totalement assimilé par la culture contemporaine, en France en tout cas, et que ses résonances étaient très fortes dans l'inconscient collectif. En nous y intéressant à notre tour, sous l'angle de la relation du philosophe Gaston Bachelard avec ce mouvement, nous approchons un des courants artistiques dominants du vingtième siècle dont l'influence s'est étendue à presque tous les domaines de la création et de la pensée.

Quelques rappels sur le Surréalisme:

Le Surréalisme est une réaction à l'existant, il vient après la terrible boucherie de la première guerre mondiale (1914-1918), il vise à choquer et indigner, à inventer un univers complet.

Il s'est peu à peu mis en forme à partir de la revue *Littérature* créée par André Breton, Louis Aragon et Philippe Soupault en 1919. André Breton et Philippe Soupault écriront ensemble *Les Champs magnétiques* qui sont la première manifestation de l'écriture automatique. *Littérature* permettra de remettre à l'ordre du jour la poésie de Lautréamont, de rendre hommage à Rimbaud, Mallarmé, de lancer des enquêtes comme la fameuse: "Pourquoi écrivez-vous ?" Au début plusieurs générations de poètes se retrouveront dans cette publication comme par exemple Paul Valéry, André Gide, Pierre Reverdy, Blaise Cendrars. Puis elle fera un bout de route avec le mouvement Dada, jusqu'à la rupture en 1922. Dada est un mouvement subversif

international créé en 1916 par Tristan Tzara à Zurich. Le nihilisme de cette entreprise de démolition générale de la société ne conviendra pas à André Breton.

Ses positions sont présentées en 1924 dans le *Manifeste du Surréalisme*. Elles font référence aux automatismes du psychisme, à l'image, à un processus radical de libération et présentent le Surréalisme comme un état d'esprit. Il s'agit véritablement d'une révolution surréaliste. On fait appel au monde magique de l'inconscient, l'auteur devient un sismographe qui en traduit les manifestations. Les enfants, les primitifs, les fous sont célébrés pour être à l'abri des effets corrupteurs de la civilisation.

Voici la définition du mot "surréalisme" donné dans le manifeste:

"Automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale"

Peu à Peu de la révolution dans l'art, le mouvement évoluera vers la révolution tout court. La revue *La révolution surréaliste* fondée en 1924 deviendra en 1930, après l'écriture par Breton d'un second manifeste, *Le Surréalisme au service de la révolution*⁴. Lié au début au Parti Communiste, André Breton en démissionnera, refusant d'assimiler le Surréalisme au marxisme et au réalisme socialiste. Il s'opposera au stalinisme, rencontrera Trotski et se situera politiquement à l'extrême gauche.

L'histoire du Surréalisme est tumultueuse, faite d'exclusions, d'excommunications en fonction de ce qui a pu être considéré par son chef comme des trahisons aux positions initiales, à la fois artistiques et politiques.

En pratique le Surréalisme dans sa première phase débouchera sur l'automatisme verbal et pictural, sur les comptes-rendus de rêve, les folies simulées et paranoïa critique afin de recueillir ce matériau poétique, verbal ou visuel qui a échappé

⁽³⁾ Lire en particulier à ce sujet l'article d'Azadée Nichapour *Breton et les galeries du hasard* paru dans le journal *Libération* daté des 5 et 6 avril 2003.

⁽⁴⁾ Les deux manifestes sont actuellement disponibles dans la collection *Folio/Essais* des éditions Gallimard, Paris.

au contrôle de la raison. Les interventions du hasard au moyen de découpages, collages seront aussi envisagées. Un Bureau de recherches surréalistes sera même créé en 1924 pour cela et la direction en sera confiée à Antonin Artaud.

Les genres littéraires dans lesquels le Surréalisme va pouvoir éclore sont:

- le théâtre avec en particulier les œuvres de Roger Vitrac et Antonin Artaud.

- la poésie avec Breton, Eluard, Aragon, Soupault, Desnos, Péret, Crevel, Char pour les principaux. Les thèmes majeurs abordés seront l'amour (la femme occupe une place prépondérante dans l'imaginaire surréaliste, la liberté, l'homme conçu comme un mystère). La forme retenue sera le vers libre, le texte court avec une prédominance accordée à l'image poétique telle que l'a définie Pierre Reverdy dans sa revue *Nord-Sud* en 1918:

L'image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointains et justes, plus l'image sera forte, plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique.

- Mais le Surréalisme c'est aussi une littérature d'idées qui s'exprime aux travers de manifestes, de préfaces, de lettres ouvertes, de tracts, d'enquêtes, de revues, de dictionnaires.

Le mouvement surréaliste centré sur l'image ne pouvait que déborder sur la peinture, ce qui amène en citant les noms de quelques peintres qu'il a inspirés, à insister sur sa dimension internationale. Ainsi on trouve en Belgique, René Magritte, en Espagne, Salvador Dali, en Italie, Giorgio de Chirico, en Allemagne, Max Ernst et Hans Bellmer ou encore Pollock, aux Etats-Unis.

Il faudrait encore parler de son influence sur le cinéma, la photographie, faire la liste de tous les créateurs qui l'ont traversé, en France et dans le monde. Elle serait très longue.

Gaston Bachelard et le Surréalisme:

Convaincu du croisement des itinéraires du philosophe et du Surréalisme, par la présence de ses deux livres dans la bibliothèque d'André Breton et disposant d'une première définition du mouvement, nous pouvons maintenant nous livrer à un rapprochement qui nous permettra d'affiner notre point de vue.

Je propose pour cela d'établir un tableau à deux colonnes, l'une consacrée au Surréalisme, l'autre à Gaston Bachelard. Nous les soumettrons aux différentes données telles qu'elles ont été introduites jusqu'à présent dans l'exposé et nous verrons si elles mettent en évidence des convergences ou au contraire des dissociations.

	Mouvement Surréaliste	Gaston Bachelard
Réaction à l'existant (guerre de 1914-1918):	Oui	Oui
Des références antérieures: - Lautréamont - La psychanalyse	Oui Oui	Oui Oui
Objectif: libérer l'imaginaire et la raison	Oui	Oui
Méthode: -écriture automatique -rêve -poésie -surrationalisme -pédagogie	Oui Oui Oui Oui Non	Non Oui si éveillé Oui Oui Oui

	Mouvement Surréaliste	Gaston Bachelard
Des publics privilégiés:		
-les fous	Oui	Non
-les primitifs	Oui	Non
-les enfants	Non	Oui
-les poètes	Oui	Oui
-les artistes	Oui	Oui
-les savants	Non	Oui
Des modes d'expressions:		
-poésie	Oui	Oui
-peinture	Oui	Oui
-photographie	Oui	Non
-cinéma	Oui	Non
Action sociale:		
- choquer, indigner, scandale	Oui	Non
Action politique:		
	Oui	Non

Réaction à l'existan:

- L'expérience de la première guerre mondiale a été aussi marquante pour Gaston Bachelard que pour André Breton. Le philosophe passera 38 mois dans les tranchées et y connaîtra toutes les détresses humaines. Même si Bachelard ne prend pas des positions explicites sur le sujet, son aspiration sera continue, comme chez les Surréalistes, à travailler à l'avènement d'un homme nouveau.

Des références antérieures:

- Lautréamont est considéré par les Surréalistes comme un de leurs précurseurs. Leur mouvement s'est attaché à identifier tous les poètes qui les ont précédés dans l'exploration de l'imaginaire. Ainsi pour la France encore, ils se sont plus particulièrement attachés à Baudelaire, Nerval, pour l'Angleterre, à Blake et Coleridge, pour l'Allemagne à Hölderlin et Novalis. Tous ces poètes font aussi partie de l'univers de Bachelard qui les citera de nombreuses fois dans ses livres.

Pour Lautréamont, il faut préciser que si *Les Chants de Maldoror* ont été publiés une première fois en 1869, c'est à partir des années trente qu'ils seront réédités en France et grâce aux Surréalistes. A noter que dans son article de la *Nouvelle Revue Française* de 1939⁵, qui est l'amorce de son *Lautréamont* qui paraîtra l'année suivante, Gaston Bachelard fait référence à l'édition de 1938 de l'éditeur José Corti, établie par Edmond Jaloux. Rappelons que José Corti qui sera l'éditeur de ce *Lautréamont* de Bachelard, est aussi depuis 1926, celui des Surréalistes, à partir de sa librairie de la rue de Clichy, installée alors rive droite.

- Concernant la psychanalyse, il faut savoir qu'André Breton a rencontré Freud dès 1921, qu'il est resté depuis cette date en correspondance avec lui, qu'il l'a soutenu au moment de son exil de Vienne en 1938 alors qu'il était obligé de fuir le régime Nazi. Signalons que Freud a toujours gardé de son côté une certaine réserve vis-à-vis des Surréalistes dont les œuvres le laissaient perplexe. A propos de l'intérêt de Breton pour les travaux de Freud, il faut rappeler sa formation de médecin et

⁽⁵⁾ *Le bestiaire de Lautréamont*, NRF n° 344, 27^e année.

son affectation durant la guerre de 1914-1918 dans un hôpital psychiatrique chargé de soigner les soldats victimes des traumatismes causés par la guerre.

Du côté de Bachelard, c'est en 1938 avec la parution de *La Formation de l'esprit scientifique, contribution à une psychanalyse de la connaissance objective* tout de suite suivie par *La Psychanalyse du feu* que la psychanalyse fait son entrée dans son œuvre. Elle marquera un tournant dans sa recherche et sera à l'origine de ce que l'on a pu appeler: *sa conversion à l'imaginaire*⁶. On peut dire qu'elle ne la quittera plus jamais, même s'il se tournera par la suite avec plus d'enthousiasme vers la phénoménologie.

Un objectif: libérer l'imaginaire:

- "*L'imagination est peut-être sur le point de reprendre ses droits*" écrit André Breton dans son manifeste de 1924. "*Aller à la racine même de la force imaginante*" dira de son côté Bachelard dans *L'eau et les rêves*. Il n'y a aucun doute sur la convergence de l'objectif.

Méthode:

C'est sur la question de la méthode ou des moyens utilisés pour libérer l'imaginaire que des divergences apparaissent. Gaston Bachelard ne s'intéresse pas aux matériaux livrés par l'inconscient lorsqu'ils ne sont pas littéraires. Ainsi l'écriture automatique ne retiendra pas son attention, tout comme les récits de rêve. Cela nous permet de dire au passage que Bachelard n'envisage pas la psychanalyse du côté de la maladie mentale, il en a fait seulement un outil pour la critique littéraire.

Et lorsqu'il s'intéresse à une forme de psychothérapie, c'est à celle du docteur Desoille qu'il fait mention dans *L'air et les songes*⁷. Celle-ci a substitué au sommeil hypnotique, la rêverie éveillée qui permet par un processus de sublimation "*la formation d'un sur-moi imaginant*". Il prendra alors tout de suite le soin de prévenir son lecteur: "*Mais comme nous n'avons fait personnellement aucune expérience, nous*

voulons nous borner à ces courtes explications sur cette partie des thèses de Desoille et de Caslant. Ces expériences débordent notre sujet qui reste une enquête sur les songes et les poèmes".

- En fait c'est bien le poème qui est pour Bachelard le lieu par excellence de l'objectivation de l'imagination, par l'intercession du langage. Dans ce cas précis, il peut se retrouver avec les Surréalistes. Voici ce qu'il écrit à ce propos dans *La Terre et les rêveries de la volonté*:

*"Le surréalisme – ou l'imagination en acte – va à l'image en vertu d'une poussée de rénovation. Mais dans une récurrence vers les primitivités du langage, le surréalisme donne à toute image neuve une énergie psychique insigne. Débarrassé du souci de signifier, il découvre toutes les possibilités d'imaginer. L'être qui vit ses images dans leur force première sent bien qu'aucune image n'est occasionnelle, que toute image rendue à sa réalité psychique a une racine profonde – c'est la perception qui est une occasion –, sur l'invite de cette perception occasionnelle, l'imagination revient à ses images fondamentales pourvues, chacune, de leur dynamique propre."*⁸

Dans cet extrait un mot important apparaît, celui d'image. C'est plus précisément dans l'image ou les images du poème que Bachelard voit l'imagination au travail.

- Il faut maintenant s'attarder sur le terme de "surrationalisme" dont la paternité appartient à Bachelard. C'est dans un article datant de 1936 dans la revue *Inquisitions* que le philosophe en a donné pour la première fois la définition dont voici un extrait:

"Bref, il faut rendre à la raison humaine sa formation de turbulence et d'agressivité. On contribuera ainsi à fonder un surrationalisme qui multipliera les occasions de penser. Quand ce surrationalisme aura trouvé sa doctrine, il pourra être mis en rapport avec le surréalisme, car la sensibilité et la raison seront rendues, l'une et l'autre, ensemble à leur fluidité. Le

⁽⁶⁾ Lire à ce sujet le livre de Jacques Gagey, *Gaston Bachelard ou la conversion à l'imaginaire*, Marcel Rivière et Cie, Paris, 1969.

⁽⁷⁾ Chapitre IV, Les travaux de Robert Desoille, page 129 (éditions José Corti, Paris, 1943).

⁽⁸⁾ Page 71 (éditions José Corti, Paris, 1948).

monde physique sera expérimenté dans des voies nouvelles. On comprendra autrement et l'on sentira autrement".⁹

Ce qui est intéressant pour nous, c'est que ce "surrationalisme" dont Bachelard souhaite les effets dans le domaine de la science soit repris par les Surréalistes eux-mêmes dans leur propre champ d'intervention. Ainsi on retrouve le terme lui-même présenté dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*¹⁰ de 1938 écrit par André Breton et Paul Eluard. C'est André Breton qui en a écrit la définition qui est la suivante, SURRATIONALISME:

- "Par application de l'adage hégélien: "Tout ce qui est réel est rationnel, et tout ce qui est rationnel est réel" ont peut s'attendre à ce que le rationnel épouse en tous points la démarche du réel, et, effectivement, la raison d'aujourd'hui ne se propose rien tant que l'assimilation continue de l'irrationnel, assimilation durant laquelle le rationnel est appelé à se réorganiser sans cesse, à la fois pour se raffermir et s'accroître. C'est en ce sens qu'il faut admettre que le surréalisme s'accompagne nécessairement d'un surrationalisme (le mot est de M. Gaston Bachelard) qui le double et le mesure".

Pour confirmer mon argumentation, je voudrais encore dire que j'ai retrouvé cette référence au surrationalisme dans une étude de Louis Parrot consacrée à Paul Eluard¹¹. Louis Parrot y rappelle que: "le mot surrationalisme est de M. Gaston Bachelard, l'auteur de livres complémentaires des grands livres surréalistes et indispensables à la compréhension de la littérature d'aujourd'hui". Au sujet de *L'Immaculée Conception*, livre datant de 1930 et écrit par Eluard et Breton, il note que surréalisme et surrationalisme se rejoignent, entendant par-là poésie involontaire et poésie volontaire.

Enfin voici deux citations, elles sont toutes les deux d'André Breton:

- La première est extraite d'entretiens qu'André Breton a donné en 1952 à André Parinaud, auteur par ailleurs d'une biographie de Bachelard:

"Les artistes voient de travers l'homme de science, se désintéressent de la théorie des Quanta et de la mécanique de Heisenberg. Bachelard fait le pont entre. Grâce à lui le surréalisme peut se mirer dans un "surrationalisme".¹²

- La deuxième est extraite d'un essai intitulé *Crise de l'objet*:

"C'est en ce sens qu'il faut admettre que le surréalisme s'accompagne nécessairement d'un surrationalisme qui le double et le mesure. L'introduction récente par M. Gaston Bachelard, dans le vocabulaire scientifique du mot surrationalisme qui aspire à rendre compte de toute une méthode de pensée prête un surcroît d'actualité et de vigueur au mot surréalisme dont l'acception jusqu'ici était restée strictement artistique. Encore une fois l'un des deux termes vérifie l'autre: cette constatation suffit à mettre en évidence l'esprit commun, fondamental, qui anime de nos jours les recherches de l'homme, qu'il s'agisse du poète, du peintre ou du savant."¹³

Cet ensemble de correspondances que nous venons de mettre à jour, a fait dire que Gaston Bachelard était le philosophe du surréalisme¹⁴. Cette question mérite débat. Je voudrais simplement insister sur le fait que deux philosophes ont été liés à la vie du groupe surréaliste et à André Breton, ce qui n'est pas le cas de Bachelard. L'un s'appelle Ferdinand Alquié (1906-1985). Il fut professeur de philosophie en Sorbonne. Il est l'auteur de *Philosophie du surréalisme*¹⁵. L'autre a pour nom Michel Carrouges. Il est l'auteur d'un livre intitulé *André Breton et les données fondamentales du surréalisme*¹⁶.

- Terminons notre analyse comparée de la méthode avec la pédagogie. Si on peut parler à

⁹ Le texte complet de cet article a été repris dans l'édition posthume de *L'engagement rationaliste*, Presses Universitaires de France, Paris, 1972, pp 7-12.

¹⁰ On trouvera ce dictionnaire dans l'édition des œuvres complètes de Paul Eluard dans la bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1968.

¹¹ Paul Eluard, collection "Poètes d'aujourd'hui", éditions Seghers, Paris, 1967, page 33.

¹² Entretiens avec André Parinaud, Gallimard, Paris, 1952, page 296.

¹³ *Crise de l'objet*, Cahier d'art n° 11, page 21.

¹⁴ L'expression est de G.C. Christofides dans *Journal of Aesthetics and Art*, 1962.

¹⁵ Editions Flammarion, Paris, 1955.

¹⁶ Editions Gallimard, Paris, 1955.

propos d'André Breton de didactisme pour diffuser la pensée de son mouvement, on ne note pas d'orientation pédagogique proprement dite, ni d'effort en direction du système éducatif. Au contraire Bachelard qui a voué sa vie à l'enseignement témoignera d'un effort constant pour libérer l'imaginaire chez l'enfant, l'élève et l'étudiant¹⁷.

Des publics privilégiés:

- A la différence d'André Breton, Gaston Bachelard ne s'est jamais intéressé au pathologique. L'art des fous n'a pas mobilisé son attention. L'art brut regroupe l'art des fous et des primitifs. A partir de 1944, André Breton qui se sera rendu chez les indiens pueblos en Amérique du nord, manifestera une curiosité pour leurs créations. On sait aussi la fascination de l'art africain pour les surréalistes. Il n'y a pas chez Bachelard cet appel vers les peuples primitifs. Il sera plus sensible par contre aux primitifs français comme le facteur cheval auquel il fera mention dans *La terre et les rêveries du repos*¹⁸ en se référant d'ailleurs à un livre d'André Breton (*Point du jour*). Le facteur cheval était un autodidacte qui s'était construit un "palais idéal" avec les pierres qu'il ramenait chez lui après son travail, à la fin du 19^{ième} siècle. Cela se passait à Hauterives, dans la Drôme, en France.

- Si les enfants sont inscrits dans le programme surréaliste, dans les faits ils ne mobiliseront par leurs énergies et attention. On sait par contre que Bachelard intégrera l'activité des enfants dans sa réflexion. Il préfacera un livre sur les dessins d'enfants¹⁹. Dans *La poétique de l'espace*, il y a une allusion sur la représentation de la maison par un enfant. Le thème de la rêverie d'enfance est intégrée dans *La poétique de la rêverie*. Ce thème est d'ailleurs suffisamment conséquent pour avoir inspiré à un de ses anciens élèves, Georges Jean, un livre intitulé: *Gaston Bachelard, l'enfance et la pédagogie*²⁰.

- Les poètes bien sûr intéressent autant le Surréalisme que Bachelard. Mais il faut aller plus loin et voir quels poètes Bachelard retient pour ses livres et plus précisément lesquels parmi le premier cercle des poètes surréalistes. Si il y a eu grande amitié, c'est avec Paul Eluard (1895-1952). Mais Paul Eluard ne sera surréaliste que de 1919 à 1938. Quand Bachelard le fréquente, il a quitté le mouvement. Louis Aragon (1897-1932) ne retient pas son attention, ni Philippe Soupault (1897-1990). André Breton sera à peine cité. Je n'ai rien trouvé concernant Robert Desnos (1900-1945), Antonin Arthaud (1896-1948) est cité une fois, René Crevel (1900-1935) deux fois. René Char (1907-1988) quant à lui rencontrera une véritable adhésion de la part de Bachelard, mais lui aussi quittera le surréalisme en 1937. Il faut encore noter que Tristan Tzara, fondateur de Dada, sera une référence continue dans les livres de Bachelard. La question mérite donc d'être approfondie: Qu'est-ce qui capte l'attention du philosophe dans l'imaginaire des poètes surréalistes eux-mêmes? A souligner quand même que Bachelard entretiendra des liens avec la deuxième génération des poètes surréalistes, celle qui viendra à ses cours en Sorbonne pendant la guerre, quand Breton sera en exil en Amérique. Il s'agit en particulier des animateurs de la revue *La Main à plume*, Noël Arnaud, Nadine Lefebure, qui distribueront le fameux recueil de poèmes de Paul Eluard, *Poésie et vérité 42*, lors d'un de ses cours. Citons encore le nom de Gaston Puel.

- On peut se poser la même question pour les peintres que pour les poètes. Les peintres, les graveurs, les sculpteurs que l'on retrouve dans *Le droit de rêver*²¹ (Marc Chagall, Henri de Waroquier, Marcoussis, Albert Flocon,...) ne sont pas des représentants patentés du Surréalisme. Une remarque que l'on doit à Jean-Claude Margolin dépasse l'anecdote pour nous faire ressentir avec précision où se situe le philosophe dans le domaine

⁽¹⁷⁾ Se référer par exemple aux souvenirs de ses anciens élèves de Bar-sur-Aube recueillis dans *Témoins de Gaston Bachelard*, Association des Amis de Gaston Bachelard, 1985.

⁽¹⁸⁾ Page 189, chapitre La Grotte, éditions José Corti, 1948.

⁽¹⁹⁾ *Les dessins d'enfants* par Juliette Boutonier, Editions du Scarabée, Paris, 1953.

⁽²⁰⁾ Editions du Scarabée, Paris, 1983.

⁽²¹⁾ Ouvrage posthume de Gaston Bachelard rassemblant ses écrits sur l'art et la littérature, Presses Universitaires de France, Paris, 1970.

des arts. Elle nous apprend que "*le "Bachelard" de Hans Bellmer (1902-1975) fait partie des ces quelques portraits apaisés où l'on ne reconnaît pas de prime abord l'artiste surréaliste et obsessionnel de La poupée, et de toutes les œuvres qui ont suivi, évocatrices de Sade, de Lautréamont et de Freud.*"²², ce qui mérite à mon sens d'être médité.

- Concernant les savants, si les Surréalistes ont repris à leur compte le surrationalisme, c'est dans une perspective de création artistique et poétique. Le monde de la science ne fait pas partie de leur univers. Ils ont même glissé vers des pratiques divinatoires et occultistes que Bachelard désavouerait.

Des modes d'expression:

- Enfin rappelons que la photographie (Man Ray) et le cinéma (Buñuel) sources de merveilleux pour les Surréalistes, n'entreront pas dans les formes d'art appréciées par Bachelard. Celui-ci méditera plus volontiers sur la radio²³.

Action sociale:

- Dadaïstes et Surréalistes se sont livrés à des manifestations où l'on imagine mal le sage champenois: 13 mai 1921, Manifestation Dada à la Salle des Sociétés savantes, au cours de laquelle, inculpé de "crime contre la sûreté de l'esprit", Maurice Barrès est mis en accusation. Octobre 1925, scandale au banquet Saint-Pol Roux, censé rendre hommage à cette grande figure du Symbolisme. Cris, échanges de coups, la Société des Gens de Lettres dénonce une conduite scandaleuse. Etc., etc.

Action politique:

- On ne trouvera jamais Bachelard sur ce terrain. Ce peut être là encore l'objet d'un débat²⁴.

*

En conclusion, je m'inspirerai de Marie Caw²⁵ pour dire qu'il y a entre Bachelard et le Surréalisme la même croyance affirmée dans l'union du réel et du surréel, le même optimisme reposant sur l'ouverture de l'esprit humain à toutes les possibilités et au pouvoir de l'imagination pour transformer l'univers. L'espoir de réintégrer l'homme au centre du monde par les moyens de l'image.

Mais je poursuivrai sur un ton personnel pour montrer que si Bachelard est en affinité philosophique avec le noyau théorique du Surréalisme, il s'en sépare dès qu'il est mis en application car sa nature profonde ne peut se retrouver dans les excès et les obsessions de ses membres qui ont conduit à un dessèchement de l'être humain. Je trouve notre philosophe plus en correspondance avec l'expression des poètes de l'Ecole de Rochefort, dont une des tâches a été de réhumaniser et de revégétaliser le Surréalisme²⁶.

Enfin pour terminer, je ferai référence à Nicolas Berdiaev et à son essai *De la destination de l'homme*²⁷. Il nous y montre que Dieu a voulu la création de ce monde inachevée afin que dans la liberté nous puissions poursuivre la tâche. L'imagination glorifiée par les Surréalistes et Gaston Bachelard y trouve soudain dans cette perspective une signification théologique.

Texte de la conférence prononcée le 14 mai 2004 à la Faculté de philosophie de PUC-Campinas.

⁽²²⁾ *Bachelard et les arts plastiques* in *Bachelard et les arts*, Cahiers Gaston Bachelard, n°5, page 6.

⁽²³⁾ Lire en particulier son texte *Réverie et radio* repris dans *Le droit de rêver*.

⁽²⁴⁾ Dans un ouvrage récent *Gaston Bachelard et la mélancolie* édité aux Presses du Septentrion, Jean Libis apporte des éclairages intéressants sur ce thème.

⁽²⁵⁾ *Surrealism and the literary imagination, a study of Breton and Bachelard*, Mouton & Co, The Hague-Paris, 1966.

⁽²⁶⁾ Lire à ce sujet l'anthologie *Les poètes de l'Ecole de Rochefort* présentée par son fondateur Jean Bouhier, éditions Seghers, Paris, 1983.

⁽²⁷⁾ Editions L'Age d'homme, Paris, 1979.